



Carine ou La jeune fille folle de son âme

FERNAND CROMMELYNCK

Une production Cie Le Nez dans l'Herbe



NOTES D'INTENTION

C'est le mariage de Carine et Frédéric. Après cinq ans d'attente, leur amour absolu et total est enfin célébré. Ils seront enfin l'un à l'autre, une seule âme, un seul et même corps. Les invités sont réunis au château. On dit des amoureux qu'ils sont restés enfermés vingt quatre heures dans leur chambre nuptiale. Que se passe-t-il dans cette chambre ? Les allusions vont bon train, et les convives glosent. Soudain, la porte de la chambre s'ouvre, laissant s'échapper Frédéric qui doit rejoindre sa mère et s'absenter une heure durant. Carine se retrouve alors seule.

Orchestrée par le beau-père de Carine, s'enchaîne alors une immense mascarade, où les corps se prennent et s'échangent dans l'anonymat, où la sensualité et le désir règnent en maître reléguant l'âme au rang d'un simple fantoche, d'une encombrante inutilité. Comment Carine survivra-t-elle à cette découverte ? Son amour avec Frédéric y survivra-t-il ?

« J'ai mourru d'un cœur en cendre »

Telle est la situation proposée par Fernand Crommelynck. Carine ou la jeune fille folle de son âme emprunte au rêve, la suggestion, l'étrangeté et la composition symbolique. Le rapport entre l'idéal et le réel, la confrontation entre l'amour et l'érotisme sont passés au crible. Ce que questionne Carine ou la jeune fille de son âme c'est le passage de l'enfance à l'âge adulte, de l'unité originelle au monde multiple: ce monde où l'être est toujours en état de mensonge, puisqu'il sait qu'aucune vérité ne tient, que seul le fantasme qu'il a de lui et de ce monde est et demeurera jusqu'à la fin son guide.

La scénographie trouve sa source d'inspiration dans le tableau de Fernand Bertemes, Nervermore. Matérialisant la tension entre le très haut et le très bas, le rêve et la terre, l'onirisme et l'inquiétude, ce tableau sera représenté sur une toile gigantesque prenant tout le fond de scène et conditionnera le reste des objets au plateau ainsi que le choix des couleurs, des costumes et des objets. Cette peinture symbolisera le corps idéalisé et absolu de Carine. Tour à tour, instrument de théâtre d'ombres, ou porte d'entrée et sortie en son milieu des comédiens, l'utilisation de cette toile sera comme un viol symbolique perpétré par l'action scénique sur Carine.

La musique fera l'objet d'une attention particulière en la création d'une bande originale mélangeant opéra, rock et musique expérimentale. Le parcours musical devra représenter l'évolution de Carine et Frédéric tout au long de la pièce. Rock et opéra partagent le même caractère viscéral. Travaillant l'âme et le corps, ils seront la musique interne de nos deux héros. Enfin, l'expérimentation via des distorsions de sons ou des ajouts d'éléments électroniques permettrons de renforcer le texte dans son étrangeté, d'en révéler sa dimension universelle tout en l'ancrant dans la période contemporaine.

Les costumes seront pensés par rapport à l'érotisme et à la dénudation partielle des corps. Le costume érotique participe de la mise en scène de son corps dans son désir esthétique d'être vu. Un soin tout particulier devra donc être attaché à ne révéler du corps que ce qui est indispensable au fantasme. Les costumes devront être modulables : sobrement décalés de manière à souligner l'étrangeté de ces êtres lorsqu'ils sont entièrement revêtus, tout en pouvant être fascinatoires et provocateurs dans les phases érotiques. Carine sera quant elle costumée à l'image du tableau de Fernand Bertemes afin de souligner le lien fondamental entre cette toile, l'action scénique et le personnage.

Le jeu masqué est un élément fondamental de cette création. Véritable outil de mise en scène du corps, parce qu'il révèle tout en cachant, le masque est une provocation érotique. Crommelynck dans l'élaboration de la mascarade suggère l'emploi de dominos. Car c'est en renforçant l'anonymat des participants, en les dépersonnalisant, que les corps se libèrent, se révèlent et trouvent dans l'érotisme une langue nouvelle.

« Dans l'ombre, plus mouvante que l'eau, rien que des corps sans tête, rien que des corps aveugles qui se cherchent et s'appréhendent avec un instinct plus sûr que l'orgueilleux amour. »





NOTES D'INTENTION

J'ai donc cherché à aller au delà des dominos en concevant des masques peu expressifs, de genre neutres, afin de maintenir une ligne tenue en esthétisme des lignes de corps et révélation intime du jeu érotique. D'autres masques, conçus à l'image des deux amoureux et maniés avec leurs mains, seront utilisés par Carine et Frédéric lors de leurs scènes d'amour pour parler à l'image de l'autre. On tentera par ce biais de souligner la difficulté du discours amoureux adressé plus à l'image fantasmée de son amour qu'à sa sa réalité concrète.

La direction d'acteur veillera à l'élaboration d'une partition physique nourrie et mise en chair par l'imaginaire et les émotions des acteurs. Cette partition sera tour à tour le support de l'action scénique, le témoin de leur évolution au cours de la pièce, le point d'appui de libération des énergies instinctives de chacun des comédiens. Sur cette base, nous chercherons à proposer un jeu proche de la performance, c'est à dire un jeu où l'état de corps du comédien donne au personnage sa réalité émotionnelle. De ce jeu non psychologique mais résolument corporel, nous essaierons de le pousser jusqu'à la performance pure via la création de séquences symboliques au service du texte et de l'acteur. Enfin, la sonorité du texte sera explorée via un travail sur le chant et sur le souffle. Donner à cette langue magnifique et poétique, de la plasticité et du relief, donnera au jeu de l'organicité et débridera l'envol poétique, libérateur et créatif des acteurs.

Carine ou la jeune fille folle de son âme parût en 1929 mais n'en garde pas moins à mes yeux une actualité folle. Dans ce texte, aucune position ne semble tenable. L'absolu idéalisé de l'enfance ou le matérialisme désabusé de l'âge adulte ? De cette dualité apparente, quelque chose se dégage. Une tendresse incommensurable pour ces deux âges et ces deux mondes, une sensation unique d'être nous aussi pris dans un étau, celui de la terre et du ciel, de sentir notre cœur tirillé entre ces deux mondes.

« Je te guérirai de ton âme »

Dans ce monde contemporain matérialiste et rationnel, il est devenu indécent de parler d'âme. Et pourtant ! Je veux croire que le cœur ou l' « âme » de Carine reflète celui de l'humanité entière avec ses victoires sans gloire, ses quêtes de l'impossible, son désir fou de s'élever loin des contingences terrestres. Le contexte politique tend à nous rendre oublieux de ces beautés là ... Libérés de la morale, dans la recherche d'une esthétique savoureuse du bien et du mal, de l'idéal et du réel, charge à ce texte de réveiller l'âme poétique et aventureuse de chacun d'entre nous !

« Je veux les yeux au ciel demeurer présente, rester le témoin irrécusable de mes délices, être le cadavre et le meurtrier! »

Gabrielle F





INSPIRATION

Inspiration Masques



Photo Dora Maar



Théâtre du Mouvement - Masque à main

Inspiration Scénographique



Fernand Bertemes - Nevermore 2007



Arkopolis - Grotowski



INSPIRATION



L'animal Imaginaire - Valère Novarina

Inspiration Costumes



Eric Bouvet



Irina Ionesco

INSPIRATION

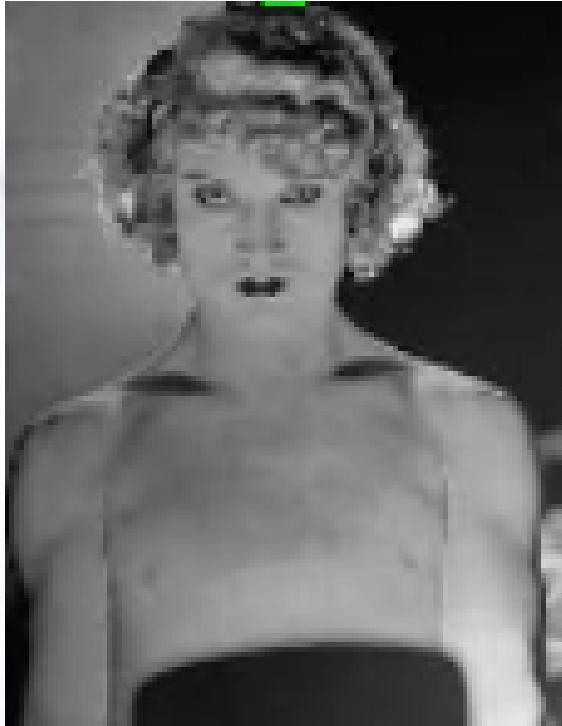


Photo - Dora Maar

LA COMPAGNIE

Créée en 2019 par Gabrielle F, la Cie le Nez dans l'Herbe réunit des metteurs en scène, auteurs, comédiens passionnés par le mouvement et la recherche corporelle. Notre première création, *Son Papillon de Nuit*, est représentée en Juin 2019 dans divers lieux parisiens. Ce spectacle esquisse les grandes lignes de notre quête artistique : la recherche d'une langue concrète et poétique à travers le travail corporel et la scénographie.

La même année, ils créent un laboratoire de recherche interne ayant pour vocation de trouver de nouveaux modes de création en croisant différentes techniques d'appréhension du mouvement et du geste (Commedia dell'Arte, Mime Corporel, Théâtre dérivé de Meyerhold ...). Dans une volonté d'enrichir leurs créations, ils se lancent dans la construction d'objets scéniques, marionnettes et masques. Le travail sur l'image prend aussi une tournure nouvelle via la réalisation de court-métrages en accompagnement du travail de création théâtrale.

En 2020, ils créent *Je suis le Vent* de Jon Fosse, représenté au Théâtre Darius Milhaud (Paris) et dans le Var. En 2022, ils créent *Escorial* de Michel de Ghelderode, représenté au Théâtre des Déchargeurs (Paris).

Mise en scène



Gabrielle F

Après une première vie en tant que trader-chercheur en mathématiques dans une grande banque française, elle décide de tout quitter pour devenir comédienne.

Elle commence une formation théâtrale chez Alain de Bock en 2012 qu'elle complète par un training de cinq ans au cours Catherine Hirsch, où elle acquiert une solide formation en improvisation et en théâtre classique. En recherche d'autres endroits de jeu, elle suit une formation à l'école Auvray-Nauroy. En parallèle, elle effectue différents stages visant à développer son travail sur le mouvement, en particulier avec l'Odin Teatret, la Jan Fabre Troubleyn Compagnie, la Compagnie Hippocampe Mime Corporel et suit une initiation à la biomécanique avec Gennadi Bogdanov. En 2020, elle se forme à la Commedia dell'Arte auprès d'Antonio Fava et du clown auprès d'Hervé Langlois.

En 2018, elle joue notamment dans *Quai Ouest* de Koltès (Mise en scène May Abuli) et *En attendant que la vie passe*, spectacle performatif inspiré de *La Métamorphose* de Kafka (Mise en scène Silvia Circu).

En 2019, elle est comédienne dans *Electre* de Sophocle (Mise en scène Liza Beauvais présentée au théâtre de l'Étoile du Nord). La même année, elle fonde la Compagnie Le Nez dans l'Herbe, et s'investit en tant qu'auteur, metteur en scène et comédienne au sein de sa première création *Son Papillon de Nuit*. Par ailleurs, elle interprète Isabelle dans *L'illusion Comique* de Corneille (Mise en scène Antonio Diaz Florian, Théâtre de l'Épée de Bois, La Cartoucherie).

En 2020, elle est metteur en scène sur *Je suis le vent* (Jon Fosse) et comédienne sur *Kordian* (Juliusz Slowacki), mise en scène Pacôme Puech et sur *La Ménagerie* de Caroline (Ghelderode), mise en scène May Abuli.

En 2021, elle réalise différents court-métrages *Méduse-Isomorphe*, *Baubo project* et *Sauvons nous dans les bois*. Passionnée par le masque et la sculpture, elle s'initie au moulage et réalise elle-même ses objets scéniques et filmiques.

En 2022, elle met en scène *Escorial* de Michel de Ghelderode.

LA COMPAGNIE

Distribution



Julien Bertaud

Julien a commencé sa vie professionnelle par le métier d'ingénieur recherche et développement.

Pendant plusieurs années, il conjugue cette activité professionnelle avec une intense pratique du théâtre. Il explore ainsi le théâtre absurde et corporel, le cabaret ainsi que la comédie. Passionné d'arts martiaux et de danse, il aime apporter sa touche physique et rythmée aux rôles qu'il incarne.

En 2017, il décide de franchir un cap en quittant son emploi et en intégrant la formation de l'acteur à l'école Auvray-Nauroy. La même année, il rejoint la compagnie "Nom d'une troupe" afin de monter "Des roses et du jasmin" d'Adel Hakim, mis en scène par Hélène Blondel.

Il participe à plusieurs festivals et fait ses premiers pas sur une scène nationale : le théâtre de Vanves.

Après un stage sur les alexandrins dirigé par Gaétan Vassard, il joue Thésée dans Phèdre de Racine mis en scène par Mathilde Lecarpentier. Récemment, il a aussi endossé le rôle du pédagogue dans Electre de Sophocle mis en scène par Liza Beauvais au théâtre de l'étoile du Nord.

En 2018, il rencontre Gabrielle F. avec qui il partage le désir de recherche théâtrale sur le mouvement, la corporalité. Ils exploitent ce travail dans la première création du Nez dans l'Herbe, Son Papillon de Nuit puis en 2022, dans Escorial de Michel de Ghelodrode.

Reste de la distribution en cours (Un homme, trois femmes)!

CONTACT

WEB :

www.lenezdanslherbe.net

RESEAUX SOCIAUX :

[Facebook](#)

[Instagram](#)

compagnie.lenezdanslherbe@gmail.com

Tel : 06 64 98 19 99



Helmut Newton